

# Présentation de Christophe TEISSIER

Alain Penchinat, président

Cher Monsieur, Cher Confrère,  
Vous avez été par le passé substitut.  
Je suis aujourd'hui substitut.

Pour vous accueillir, je suis le substitut de notre présidente, Anne Hénault, qui m'a chargé de vous présenter ses excuses et qui aurait aimé être là.

Nous ne nous connaissons pas et, pour ma part, je le regrette, quoiqu'en général quand on vous dit "on va vous présenter au juge", ce n'est pas bon signe. Je le regrette, disais-je tant votre parcours est riche et tant j'ai trouvé remarquable la réponse que vous avez faite au Président Bernard Cavalier lors de votre réception comme membre correspondant de notre Compagnie, le 31 mai 2022.

Chères consœurs, chers confrères, je vous invite à relire le texte de cette réponse subtile, pleine de finesse et d'humour.

Je vous en livre un échantillon : « *Il me fallait un exutoire à la pression subie... le sport, hormis peut-être le sumo, n'était pas mon premier choix et déjà, à Paris, je fréquentais plus sûrement les pâtisseries* » .

A Nîmes, dans une bonne pâtisserie justement, vous avez fait régulièrement Académie, au sens platonicien de la formule, avec Jean-Louis Meunier avant d'être de l'Académie.

Votre parcours, au service exclusif de la République, souvent en première ligne quand vous étiez chargé de l'antiterrorisme, est extrêmement riche, disais-je.

Il m'a fait penser à cette formule à propos de l'un de nos anciens confrères du dix-huitième siècle, de l'Académie, Fornier : Cévenol d'origine, Nîmois d'adoption, catholique de bouche ( j'entends universel de métier ) et protestant de cœur.

Votre seul défaut : comme notre excellente consœur, Francine Cabane, ainsi que le rappelait notre président Cavalier lors de la présentation de sa dernière communication, vous êtes né dans les brumes froides du Nord-extrême ; vous êtes né à Lille mais, ouf ! ( j'ai hésité à écrire « Dieu, merci » ) de père et de mère cévenols, d'Alès et de Sauve.

Après la très difficile École nationale de la magistrature, vous entrez à 26 ans en religion judiciaire et vous ne renoncerez jamais à vos vœux.

Successivement, juge d'instruction, substitut du procureur de la République, vice-procureur, chef de la section anti-terroriste, substitut général à la Cour, vice-président à la galerie anti-terroriste et maintenant président de la Chambre de l'instruction de la Cour d'appel, vous êtes passé par Châlons-en-Champagne, Pontoise, Bobigny, Paris et, à cette heure, vous êtes ancré à Nîmes.

En marge de ces éminentes fonctions ou plutôt à côté, pour donner un exutoire à la pression de vos responsabilités, pour reprendre votre formule, vous vous êtes tourné vers ce qui a toujours été votre passion, la collection. Et quelle collection ! qui vous a entraîné vers la bibliophilie concentrée sur notre patrimoine régional.

Pour ne pas être trop long, je vous invite encore chères consœurs, chers confrères, à vous reporter au script de cette séance d'accueil de Christophe Teissier. Je ne citerai que votre impressionnante et considérable « Bio-Bibliographie » de Nîmes et du département du Gard que vous avez publiée en 2015.

Monsieur le Juge, Mesdames et Messieurs les Jurés, je jure d'avoir dit très brièvement la Vérité, toute la Vérité et rien que la Vérité.

Nous vous écoutons.